

Médecine : Espoir permis

Voici de quoi soulever de l'espoir chez ces milliers de personnes atteintes de cette affection¹. Pour le neurochirurgien franco-haïtien, Philippe Métellus² (44 ans), depuis quelques années, le traitement des tumeurs cérébrales progresse rapidement. Dans une conférence donnée récemment à Lille, le professeur explique ce qui est à la base de cette évolution positive, désormais irréversible.

Engagé depuis une vingtaine d'années dans le domaine médical en tant que chirurgien et chercheur, Philippe Métellus sait de quoi il parle quand il évoque les bienfaits des thérapies émergentes. Lors d'une conférence donnée le 5 mars dernier

deux types de tumeurs de l'encéphale.

« Le fait de pouvoir enlever ces tumeurs chirurgicalement influence positivement le pronostic des patients », souligne le chirurgien. L'exérèse en soi n'est donc pas le problème. Le geste chirurgical pose problème lorsque la tumeur se trouve proche des zones fonctionnelles, c'est-à-dire celles liées au langage, à la motricité, à l'audition, à la vue, etc. Son ablation risque alors d'entraîner des séquelles neurologiques graves, tels que la paralysie, des troubles de mémoire ou du langage. C'est la raison pour laquelle, jusqu'à la fin des années 80, par crainte de provoquer ce genre de désordres fonctionnels, on



Dr Philippe Métellus, spécialiste en traitement de tumeurs cérébrales

à l'université populaire de Lille, il a mis en exergue la progression que connaît la thérapeutique des tumeurs du cerveau. Il met cet avancement sur le compte de trois facteurs spécifiques. Le premier est en relation avec une meilleure compréhension des mécanismes de fonctionnement du cerveau et de ses zones fonctionnelles. Y joueraient aussi un rôle certain l'apparition de nouvelles techniques chirurgicales et le développement de l'imagerie médicale, qui autorisent l'ablation de la tumeur tout en minimisant les risques pour le malade. Enfin, le troisième facteur évoqué est que les chirurgiens ont su brillamment démontrer que le fait d'enlever le maximum d'une tumeur « améliore tant la survie que la qualité de vie du patient. ».

Avant de parler des dernières techniques modernes de prise en charge, Métellus a décrit les différents types de tumeurs cérébrales auxquelles son équipe et lui, ont quotidiennement à faire face. Il en existe deux grandes catégories : celles situées dans le cerveau et celles qui sont dans son enveloppe. Parmi les premières, les gliomes (tumeurs primitives) et les métastases (tumeurs secondaires) sont les plus fréquentes. Il précise que les métastases cérébrales dérivent de tumeurs cancéreuses développées en d'autres endroits, comme le cancer du sein ou du poumon. « Elles sont la cause la plus fréquente des tumeurs cérébrales. ». Ses activités cliniques et de recherche se concentrent d'ailleurs sur ces

n'opérait pas les tumeurs logées dans ces régions « vitales ».

Un GPS chirurgical

Cependant l'émergence des techniques d'imagerie par résonance magnétique (IRM) a beaucoup aidé les chirurgiens dans la prise en charge de ces tumeurs logées en zone délicate. Avec ces appareils sophistiqués, on peut mieux identifier les régions du cerveau du patient en lien avec une fonction précise.

Ces innovations technologiques appelées « techniques de navigation » permettent au chirurgien de « se repérer » dans le cerveau au cours de l'opération. On le décrit comme un « GPS chirurgical ». Développée aux États-Unis à la fin des années 90, cette thérapie dénommée « chirurgie cérébrale sur patient éveillé » est devenue en France le « standard » en ce qui concerne la chirurgie des gliomes, pour s'affirmer, à la fin des années 2000, comme le « traitement de référence ». Lors de sa conférence, Métellus a retracé en détail en quoi consiste cette technique qui a « considérablement amélioré la qualité et la sécurité de la chirurgie ». Avec cette méthode, c'est en faisant participer le patient pendant l'opération qu'on arrive à déterminer les zones du cerveau qui doivent être préservées. Ainsi le chirurgien peut-il soustraire plus aisément et sans trop de risque, la tumeur située dans une aire

(RECHERCHES / p. 14)

Attaque armée contre le cortège d'Aristide revenant du Parquet de la capitale

(ARISTIDE... suite de la 1ère page)

accusé d'implication.

Cependant, sur le chemin du retour, alors que le cortège de l'ancien chef d'Etat et des milliers de ses partisans se trouvaient encore dans l'aire du palais présidentiel, tout au bas de l'Avenue John Brown (Lalue), une demi douzaine d'individus qui portaient, selon des témoins, l'uniforme du corps dénommé BIM, ont fait feu en direction du véhicule de M. Aristide, blessant plusieurs personnes dont un agent de sécurité.

Des traces de sang étaient visibles sur le véhicule, a fait savoir un haut cadre de Fanmi Lavalas, l'ancien sénateur Yvon Feuillé, qui dénonce une « tentative d'assassinat ».

Yvon Feuillé qui accompagnait l'ancien chef de l'Etat, a indiqué qu'il était encore tôt pour faire le bilan des victimes, parce que le premier réflexe était de quitter la scène du danger et protéger la cible, l'ancien président, heureusement sain et sauf.

Il s'agit, selon lui, d'un acte très grave, qu'une telle action ait pu être perpétrée aussi près du palais national. Et il a rapporté que ce sont effectivement des agents du BIM qui sont pointés du doigt.

Plusieurs autres témoins ont rapporté que les auteurs des violences avaient garé leur véhicule devant un mini-market de la zone, qu'ils ont par la suite repris pour rentrer dans leur base.

Ils ont aussi fait savoir que des jets de pierres avaient auparavant été lancés contre la foule.

Le cabinet d'avocats de l'ancien président envisage de porter plainte. Et Fanmi Lavalas dont de nombreux cadres, y compris l'ancienne candidate à la présidence, Maryse Narcisse, étaient sur les lieux, devrait publier incessamment sa version des faits.

L'Administration Communale de Port-au-Prince déplore l'incendie qui a ravagé le marché de la Croix-des-Bossales

Port-au-Prince, lundi 20 Mars 2017 : L'Administration Communale de Port-au-Prince a le regret d'annoncer qu'un incendie, dont l'origine n'est pas encore déterminée, a éclaté ce dimanche 19 mars 2017, aux environs de 8 :00 PM, aux sections tissus, vêtements et charcuterie du marché de la Croix-des-Bossales. Jusqu'à très tard dans la soirée du dimanche, plusieurs équipes de l'Administration communale de Port-au-Prince étaient à pied d'œuvre aux côtés des membres du service d'incendie de Port-au-Prince, d'agents de la Police Nationale et des riverains en vue de circonscrire le sinistre.

L'Administration Communale de Port-au-Prince saisit l'occasion pour remercier les Mairies de Carrefour, de Delmas et la MINUSTAH qui sont venus en renfort pour arrêter la propagation de cet incendie ravageur.

L'Administration Communale, tout en déplorant ce nouveau drame qui affectera certainement plusieurs commerçants du marché, presse les autorités policières et judiciaires à diligenter une enquête autour de cet incendie afin d'en déterminer la cause.

L'administration communale de Port-au-Prince présente ses sympathies aux victimes, tout en leur donnant l'assurance qu'elle restera solidaire à leur côté en ces moments difficiles et qu'elle fera tout ce qui est possible pour les accompagner une fois que l'étendue des dégâts aura été évaluée.

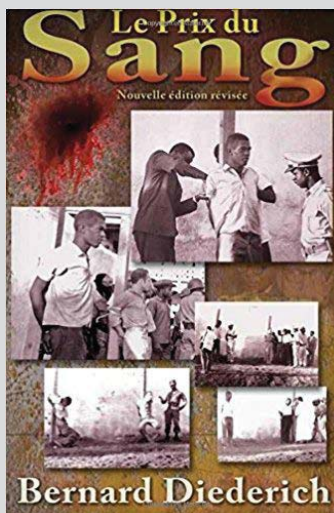
Justice : Michel Martelly recevra une assignation à comparaître ...

Joint au téléphone par HPN, Me André Michel, l'avocat du citoyen Jean Nazaire Thidé qui avait récemment envoyé une sommation à Michel Joseph Martelly lui demandant de présenter des excuses publiques dans 48 heures pour les obscénités qu'il avait émises au cours des dernières festivités carnavalesques dans la ville des Cayes, a confirmé que l'ex-président recevra, ce vendredi 17 mars, une assignation à comparaître par devant le Tribunal correctionnel pour attentat aux mœurs.

Michel Martelly à qui une sommation avait exigé des excuses publiques, semble mépriser le citoyen Jean Nazaire Thidé et son avocat André Michel. C'est ce qui conduit à cette nouvelle assignation que le chanteur du groupe Sweet Micky devait recevoir ce vendredi.

Il a été averti, d'après Me Patrick Pierre Louis, que faute par Michel Joseph Martelly d'obtempérer à cette sommation, il sera poursuivi pour attentat aux mœurs et outrage public à la pudeur conformément aux dispositions des articles 281 et 283 du Code pénal.

LE PRIX DU SANG Présentation par l'auteur Bernard Diederich



Le 29 Mars prochain, l'écrivain - journaliste Bernard Diederich présentera la nouvelle édition de son ouvrage 'Le PRIX DU SANG'. Cela se passera à FOKAL (Fondation Kilti ak Libète), à 5 heures pm.

Le PRIX DU SANG a été présenté dans les colonnes du quotidien Le Nouvelliste par l'historienne Gusti Gaillard.

Pour ceux qui n'ont pas lu cette présentation, en voici un bref résumé:

'Bernard Diederich a signé en 2016 une nouvelle édition de « Le Prix du Sang » : la résistance du peuple haïtien à la tyrannie. Tome 1 : François Duvalier (1957-1971) ».

Disponible dans nos librairies et destiné à un large public, ce titre majeur et volumineux d'histoire polittique (511 pages) est une version

(LETTRES / P. 16)

Haïti en Marche

Port-au-Prince

100 Avenue Lamartinière (Bois Verna) • Tel.: 2245-1910, Fax 2221-1323

Miami

173 NW 94th Street, Miami, Florida 33150
Tel. 305 754-0705 / 754-7543 • Fax 305 756-0979

New York (914 358-7559) • Boston (508 941-6897) • Montréal (514 337-1286)

email : melodiefm@gmail.com • haïti-en-marche@hughes.net

URL : www.haitienmarche.com

Library of Congress # ISSN 1064 - 3896

Printed by Southeast Offset : (305) 623-7788

LES JEUX DE BERNARD

Allez de **PAPIER** à **FOLLET**, en utilisant des mots du vocabulaire français, et ne changeant qu'une lettre par ligne.

P	A	P	I	E	R
F	O	L	L	E	T

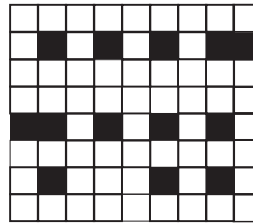
Solutions de la semaine passée:

S	O	U	D	E	R
S	O	U	D	E	S
S	O	N	D	E	S
S	O	N	N	E	S
C	O	N	N	E	S
C	A	N	N	E	S
C	A	N	N	A	S

Mots Croisés

HORIZONTAL

1. Comédien haïtien -
3. Candidat à la présidence française -
4. Nouveau président somalien -
6. Formes contemporaines du moulin à vent -
7. Métal léger - 8. Liquide incolore, visqueux, au goût sucré et faiblement toxique.



VERTICAL

1. Equipa (un navire) - Désert de dunes -
2. Exabit - 3. Goupe de musique pop rock britannique formé en 1996 - 4. Possédé - Projet proposé pour succéder au Large Hadron Collider -
5. Territoire qui entoure le centre-ville -
6. Chlore - 7. Excitai - 8. Onomatopée -
9. Refutat.

SCRABBLE

Arrangez les sept lettres ci-dessous pour former un mot français

I E
C E O
K R

Solutions de la semaine passée
SAGITTE

Visitez Haïti en Marche sur Internet au www.haitienmarche.com

Médecine : Espoir permis

(RECHERCHES... suite de la page 2)

sensible.

Il s'agit de suivre un processus assez pointu. On fait une IRM cérébrale en vue de bien localiser la tumeur ainsi que les zones environnantes. Le chirurgien ouvre alors sous anesthésie générale la boîte crânienne et la pie-mère. Après quelques temps, le patient est réveillé, mais il ne ressent aucune douleur puisque le cerveau n'est pas innervé. Cet état d'éveil, explique Métellus, est nécessaire pour tester les régions du cerveau reliées à une fonction donnée.

En éveillant le malade, le chirurgien peut immédiatement reconnaître si la zone à opérer est essentielle ou non. Pour ce faire, le patient est soumis à des tests de langage, de motricité et de vision sous la direction d'un orthophoniste ou d'un neuropsychologue. Il s'agit d'exercices de lecture destinés à vérifier l'état fonctionnel de ces zones. Durant ces examens, le chirurgien stimule à l'aide d'une électrode, les différentes régions qu'il doit enlever ou traverser et discerne celles auxquelles il ne doit pas toucher. Ces « stimulations électriques directes corticales » se font précisément au niveau des zones du cortex proches de la lésion.

Si les zones stimulées entraînent chez le patient un trouble dans l'exécution du test, elles devront « absolument être respectées », car elles sont indispensables. Par contre, les régions dont l'excitation ne conduit à aucune modification pourront être enlevées : on peut penser que l'ablation de la tumeur n'entraînera aucune séquelle. Pendant toute l'intervention, le patient est entouré d'une équipe médicale complète : anesthésiste, neuropsychologue, orthophoniste et neurologue, chacun apportant son indispensable compétence dans cette délicate intervention.

La technique de Philippe Métellus

« Cependant, fait remarquer Métellus, si cette technique permet certes d'apprécier les régions du cerveau impliquées dans une fonction donnée, elle ne permet pas de localiser précisément les aires essentielles ou indispensables à cette fonction ». Les avancées récentes en neuroanatomie,

neurosciences et neurolinguistique ont démontré que le cerveau « ne se résume pas en juxtaposition de zones impliquées dans une fonction, mais qu'il est organisé en réseau fonctionnel interconnecté ». Autrement dit, selon les récents travaux en neurosciences, les informations brutes fournies par la stimulation électrique directe restent sujettes à caution « car le véritable effet d'une stimulation est probablement plus

opérations depuis 7 ans, soit une moyenne de 30 à 40 par an. L'hôpital où il travaille réalise en moyenne 1.000 ablations l'an, avec un taux de réussite de l'ordre de 90 %.

Rien à voir avec la couleur de peau

Cependant, il y a des contre-indications à la « chirurgie éveillée ». L'ablation ne peut être initiée « si la tumeur est située au niveau du tronc cérébral ou lorsqu'un gliome multifocal, par exemple, a atteint plusieurs zones du cerveau », indique le professeur. De même, sont inopérables des métastases associées à des atteintes des méninges, comme il le précisait à un confrère du *Paris Match* 3 (7 octobre 2015).

Pourtant, la compréhension du déclenchement de la maladie reste dans le flou. Pour Métellus qui répondait à une question de *Haïti en Marche*, c'est un sujet « crucial » pour la communauté médicale. « L'identification des facteurs de risque est une problématique essentielle en termes de santé publique, afin d'établir un programme adapté de dépistage ou de prévention efficace », affirme-t-il. Mais jusqu'ici trop peu apparemment. Il indique qu'aucun facteur environnemental n'a été identifié dans ce domaine. Il en est de même des études sur les portables : « Elles n'ont pas su démontrer leur impact sur le développement des tumeurs cérébrales ». Les études sur le potentiel effet des pesticides « n'ont pas non plus conduit à un résultat significatif ».

Métellus ne se décourage pas pour autant et crée des occasions pour stimuler toute progression des recherches en ce domaine, en favorisant les échanges entre chercheurs. C'est ainsi qu'il y a 6 ans, il a fondé un congrès européen – entretiens devenu international – appelé *Annual Brain Metastases Research and Emerging Therapy Conference*. Le but de cette rencontre annuelle qui réunit à Marseille les experts de cette branche médicale, est de « développer la recherche dans le domaine afin de trouver de nouvelles stratégies efficaces de traitement ». De plus, en collaboration avec un radiothérapeute oncologue, Philippe Métellus a aussi créé au sein de l'hôpital Clival un institut de neuro-oncologie reconnu par les instances européennes et capable de recevoir des médecins en formation dans cette discipline. Même avec Haïti, il caresse le projet d'une coopération universitaire dans le domaine neurologique, convaincu que cette affection n'est pas d'origine caucasienne, comme certains l'affirment. « Il n'y a absolument pas de prévalence caucasienne dans ce type de pathologie ! », nous a-t-il affirmé. Si davantage de cas sont recensés en Occident, c'est, selon lui, à cause du développement et de l'accès à l'imagerie moderne et non pour des raisons ethniques ou de couleurs de peau.

Huguette Hérard

N.d.l.r. :

- 1) 5000 cas de tumeurs cérébrales recensés en France, indique le professeur Métellus.
- 2) Fils du célèbre écrivain haïtien Jean Métellus. Chirurgien à l'hôpital Clival à Marseille, il est classé parmi les 150 meilleurs médecins de France (*Capital* • No 265, octobre 2013)
- 3) Le projet consiste à financer une année d'étude pour un étudiant en neurologie. Il s'agit d'un partenariat avec Aix-Marseille Université, l'Assistance publique des hôpitaux de Marseille (APHM) et l'hôpital universitaire de Mirebalais (on y reviendra).



Le Dr Philippe Métellus en salle d'opération

« complexe que celui d'une désorganisation locale ». L'impact réel de la « stimulation électrique directe corticale » étant mal connu, « la possibilité de faux négatifs et de faux positifs constitue un élément limitant à cette technique », affirmait-il en 2015 lors de la tenue d'une conférence sur les tumeurs et les métastases cérébrales.

C'est ainsi qu'est née la technique développée en 2011 par le professeur Métellus et son équipe, visant à améliorer la fiabilité de l'approche de la stimulation directe. Il a mis au point un système d'enregistrement électrocorticographique donnant accès à une visualisation « en temps réel de l'effet local et régional des stimulations électriques directes ». Il serait bien plus fiable et bien plus sensible que la méthode de cartographie américaine.

Une technique que ses pairs s'accordent à qualifier d'« innovante ». Un « grand progrès », se félicite Métellus. Pour lui, le fait que ce système parvienne à enregistrer en temps réel l'activité électrique du cerveau admet ainsi une plus grande précision dans le repérage des zones vitales à éviter. C'est cette méthode que Métellus et ses confrères de l'hôpital Clival de Marseille utilisent depuis des années, avec un taux important de réussite. À l'actif de Métellus, 250

Musiquedesiles.com

Compas, Racine, Jazz Kreyol, Ragga Rap, Zoak